

**LE RIZ ET LA CAMARGUE**  
**Vers des agroécosystèmes durables<sup>1</sup>**



par Jean-Claude **MOURET**<sup>2</sup> et Bernadette **LECLERC**<sup>3</sup>

Recension de Michel **DRON**<sup>4</sup>

*Cet ouvrage est constitué de 6 parties pour un total de 508 pages.*

*Les 6 parties sont les suivantes :*

- *La Camargue, la recherche agronomique et la formation, 5 chapitres pour 74 pages*
- *Les conditions agronomiques de la culture du riz, 8 chapitres pour 116 pages*
- *La gestion technique des exploitations rizicoles, 5 chapitres pour 72 pages*
- *Les filières rizicoles en Camargue, 3 chapitres pour 52 pages*
- *Des défis environnementaux pour la riziculture camarguaise, 4 chapitres pour 56 pages*

---

<sup>1</sup> Educagri éditions, 2018, 512 pages.

<sup>2</sup> Coordinateur scientifique.

<sup>3</sup> Coordinatrice éditoriale.

<sup>4</sup> Membre de l'Académie d'agriculture de France, Section « Productions végétales ».

- *La riziculture biologique : un modèle de production agricole durable, 5 chapitres pour 78 pages*

*Par ailleurs, il intègre une postface, des références bibliographiques et des notices relatives aux 49 auteurs impliqués dans les 30 chapitres, à la fin de l'ouvrage*

*La préface a été rédigée par AP Conesa d'Agropolis International et l'Introduction générale par J.Cl Mouret et B Leclerc les coordinateurs de l'ouvrage.*

*Les planches, encadrés et figures sont en quadrichromie couleur, elles sont réparties tout au long des chapitres.*

A l'heure où l'on parle beaucoup d'agroécologie, de gestion durable des territoires, d'équilibres entre agriculture / environnement et biodiversité, cet ouvrage édité en 2018 sous la direction conjointe et complémentaire de Jean-Claude Mouret et Bernadette Leclerc est une remarquable illustration des enjeux actuellement discutés.

Cet ouvrage retrace 33 années de recherche d'un laboratoire INRA de Montpellier, en interaction avec un très grand ensemble d'acteurs dédiés au développement de la plaine deltaïque camarguaise.

La Camargue, c'est 178 000 ha, combinant aussi bien de l'agriculture, en particulier de la riziculture - actuellement sur une dizaine de milliers d'ha - de l'exploitation de sel marin sur 20 000 ha, de l'élevage et de la diversification agricole, de même bien sûr que des aires naturelles protégées, le tout étant intégré au Parc naturel régional de Camargue.

Cette plaine deltaïque est artificielle depuis les années 1860, suite à l'élévation de digues sur les berges du Rhône, afin de réguler crues et inondations ; et maîtriser la distribution de l'eau.

Bien que cette plaine soit en déficit hydrique important (déficit moyen de 850mm par an), c'est l'eau qui définit la vie dans ce delta. Cette eau provient de multiples pompages dans le Rhône, à différents niveaux le long du fleuve, en fonction des niveaux d'étiage de celui-ci.

Dans cet ensemble, l'équilibre dynamique dépend pour beaucoup de la riziculture, certes très demandeuse en eau (20 à 30 000 m<sup>3</sup> d'eau sont nécessaires chaque année), mais aussi largement responsable de la désalinisation des sols et donc du maintien durable de leurs capacités de culture d'une part et du maintien d'écosystèmes propices à une riche biodiversité avec des eaux suffisamment douces pour héberger un grand nombre d'espèces sauvages.

C'est l'ensemble de cet écosystème territorial en équilibre fragile, basé sur la culture du riz que décrit cet ouvrage multi-auteurs, en 6 parties et 30 chapitres. Si le cœur de l'ouvrage est consacré à la conduite de la culture du riz avec ses contraintes diverses (niveau d'eau, mécanisation, diversification variétale, contraintes liées aux adventices, qualité de l'eau...), l'ouvrage intègre des études sur l'ensemble du territoire, aussi bien au niveau des caractéristiques des sols et des sous-sols, les différentes activités dans les « sous-régions »,

les diversifications possibles en fonction des contraintes diverses sur la riziculture. Par exemple, en 1962 la riziculture camarguaise était à son apogée avec 33 000 ha irrigués. Toutefois elle a failli disparaître en 1980 lorsque la sole qui y était dédiée était tombée à 4 400 ha ! Etant donné que l'ensemble de l'écosystème camarguais dépend du mécanisme de gestion de l'eau pour la riziculture, cette eau étant très importante pour la désalinisation des sols et des périmètres marécageux, il est évident que la situation de 1980, due à un manque de compétitivité économique de la filière rizicole devenait une menace de désertification pour l'ensemble de la plaine deltaïque. C'est l'ensemble du suivi agronomique, mais aussi de la gestion de l'eau, du suivi des écosystèmes naturels, et de la surveillance des filières jusqu'à la commercialisation des produits transformés ou non, que traite cet ouvrage, et ce de manière progressive, multi et interdisciplinaire, de la géographie physique à l'économie des filières, à la diversification d'une filière donnée (riziculture bio par exemple) ou d'itinéraires techniques innovants comme des associations céréales-protéagineux...

Dans le cadre des recommandations actuelles quant à la nécessité de réfléchir les activités agricoles, économiques et environnementales au niveau de territoires à dimension humaine, cet ouvrage est un remarquable exemple d'application, emblématique qui plus est puisqu'il s'agit de la Camargue. Si c'est la riziculture qui sert d'appui central à cet ouvrage il pourrait très bien se décliner autour d'autres cultures clés dans d'autres régions, que ce soit le maraîchage ou encore les céréales.

Très bien écrit et structuré, illustré en quadrichromie avec des encadrés, bibliographie répartie au cours des chapitres, cet ouvrage est très riche d'enseignement aussi bien pour celles et ceux qui se préoccupent de riziculture, de conduite des milieux anthropisés et non-anthropisés au sein d'un territoire. C'est un livre à avoir auprès de soi quand on se préoccupe de ces questions et qui plus est, il est encore davantage d'actualité avec la crise Covid-19 qu'au moment où il est sorti, il y a 2 ans. Chaque partie, voire chaque chapitre peut être lu séparément.